

Gabon : Oligui Nguema transforme le ciment en levier de puissance

Administrateur LJD — 23 October 2026 — 3 min de lecture



Ciment_gabon

Le président Brice Clotaire Oligui Nguema poursuit sa stratégie d'industrialisation avec un investissement majeur à Malibé. Ce complexe cimentier de 114 milliards de FCFA ambitionne de renforcer la production locale, de réduire les importations et de créer des emplois.

Le Gabon engage une nouvelle étape de sa transformation économique avec la construction d'un important complexe cimentier à Malibé 2. Ce projet traduit la volonté du président Brice Clotaire Oligui Nguema de renforcer les capacités industrielles nationales.

Le 20 octobre 2026, le vice-président du gouvernement, Hermann Immongault, a procédé à la pose de la première pierre. La cérémonie s'est déroulée dans la commune d'Akanda, en présence de plusieurs membres du gouvernement et de partenaires chinois.

L'investissement annoncé atteint au moins 114 milliards de FCFA, soit environ 200 millions de dollars. Le complexe constitue un volet industriel majeur du programme intégré Mondah Green Beach.

Une puissance de production au service du Gabon

Le projet associe les groupes Hope Global Investment et Conch Investment Holdings. Il prévoit une unité de production de clinker et une cimenterie moderne.

La première installation affichera une capacité de 3 500 tonnes de clinker par jour, soit environ un million annuellement. La cimenterie pourra produire au moins un million de tonnes de ciment chaque année.

Cette capacité représente un atout considérable pour le secteur national du bâtiment. Selon le ministre Mays Mouissi, la consommation gabonaise atteint actuellement entre 800 000 et 900 000 tonnes de ciment par an.

La nouvelle infrastructure pourrait ainsi couvrir une part importante des besoins nationaux et ouvrir des perspectives d'exportation. Elle devrait également contribuer à sécuriser l'approvisionnement des entreprises de construction.

Les prévisions évoquent entre 300 et 350 emplois directs, auxquels pourraient s'ajouter 2 000 à 3 000 emplois indirects. Le transport, la logistique, le commerce et les services figurent parmi les secteurs concernés.

La diplomatie économique d'Oligui Nguema porte ses fruits

Ce chantier concrétise les engagements économiques développés entre le Gabon et la Chine. Ses premières bases remontent au Forum économique Gabon-Chine organisé en septembre 2024 à Pékin.

Brice Clotaire Oligui Nguema avait participé à cette rencontre, organisée en marge du Forum sur la coopération sino-africaine. Les échanges avaient favorisé la conclusion de plusieurs engagements d'investissement.

La construction du complexe de Malibé illustre cette volonté de transformer les partenariats internationaux en projets productifs. Elle témoigne également de l'intérêt des investisseurs étrangers pour les perspectives industrielles gabonaises.

Le chantier devrait durer environ 24 mois, avec une mise en production envisagée avant la fin de 2028. Sa réalisation constituera un indicateur important de l'efficacité de cette coopération économique.

Le pari de la souveraineté industrielle

Le clinker constitue une matière intermédiaire essentielle dans la fabrication du ciment. Sa production locale représente donc un enjeu stratégique pour l'autonomie industrielle du Gabon.

Les autorités gabonaises prévoient d'interdire les importations de clinker à compter du 1er janvier 2027. Cette orientation vise à encourager la transformation locale et à réduire la dépendance extérieure.

Le développement de cette filière pourrait également contribuer à maîtriser les coûts des matériaux de construction. Une telle évolution favoriserait les programmes immobiliers et améliorerait potentiellement l'accessibilité des logements.

La réussite de cette ambition dépendra néanmoins des coûts de production, de la disponibilité énergétique et de la compétitivité industrielle. La formation des travailleurs gabonais et le transfert de technologies constitueront également des facteurs déterminants.

Avec Malibé, Brice Clotaire Oligui Nguema inscrit sa politique économique dans une logique de production et de création de valeur. Le ciment devient ainsi un instrument stratégique de diversification économique et de souveraineté industrielle.